Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
6 mois. 260 fr.
1 an. 500 fr.
3 mois. 140 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 29 Août 1945
D. Saint-JEAN-BAPTISTE
2e ANNEE
N° 248

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI :
Ciel nuageux. Orages ou averses isolés. Température en hausse.

DERNIÈRE ÉDITION

A Chicago, le général de GAULLE a dit :

"AIDEZ LA FRANCE A DEVENIR une grande puissance économique"

Le Chef du Gouvernement sera ce soir à Ottawa

CHICAGO, 28 août.

LE général de Gaulle est arrivé à l'aérodrome de Chicago. Son cortège a été escorté à une vitesse vertigineuse vers le centre de la ville où une foule considérable l'attendait. Ici à Chicago, les cris de « Vive la France ! » étaient aussi enthousiastes qu'à Washington et, ce matin, à New-York.

Dans le meilleur hôtel de cette capitale du Middle-West, autrefois citadelle de l'isolationnisme, le général a été acclamé par cinq cents notables réunis pour l'accueillir.

Au cours du banquet offert en l'honneur de leur hôte, le gouverneur de l'Illinois et le maire de Chicago ont rendu un vibrant hommage à la France et au combat français jusqu'à la victoire.

De Gaulle a fait un discours bref et réaliste, affirmant la volonté de relèvement de la France et la volonté de reconstruction du pays tout entier, avec l'aide des Etats-Unis.

L'effort économique

« **Quand au milieu de nos ruines, déclara-t-il, nous disons que nous voulons faire une France nouvelle, c'est avant tout le domaine économique que nous visons. On dit que souvent les nations cachent leur but aux autres, la nation française ne cache pas le sien. Elle veut parvenir à un degré d'activité qui lui permette de jouer dans l'économie et les échanges du monde un rôle beaucoup plus grand qu'autrefois. Je vous avouerai carrément que pour réussir la rénovation économique française, je compte sur les Américains, non pas que nous vous demandions des cadeaux d'Etat à Etat, mais il est parfaitement vrai que nous vous demandons votre aide.**

» **Nous vous la demandons d'abord pour aider d'une manière équitable à l'attribution à l'ouest de l'Europe de certains moyens de production que les Allemands ont toujours utilisés pour la guerre et que nous croyons préférable d'utiliser pour la paix.**

» **Mais nous vous demandons aussi votre aide pour la fourniture de certaines matières premières, d'un outillage agricole et industriel afin que nous puissions produire et par conséquent échanger dans les moindres délais, et sur la plus grande échelle possible.**

» **Nous sommes dans les cinq parties du monde un total de 110 millions réunis sous le seul drapeau français. Nous croyons que, si nous pouvons faire de cet ensemble une grande puissance économique, l'Amérique n'aura pas à regretter les sacrifices et les restrictions qu'elle aura si noblement supportés pour nous aider d'abord à nous libérer, et ensuite à devenir un grand foyer d'échanges dans le monde.**

» **Dans les conversations que le président du Gouvernement provisoire de la République française et le ministre des Affaires étrangères français viennent d'avoir avec le président Truman et les membres du gouvernement des Etats-Unis, je puis dire que la plus haute compréhension des problèmes se posant au monde, et notamment à la France, est apparue dans les vues des hommes éminents qui ont la charge de diriger l'Amérique vers son destin.**

(Suite en page 2.)

Entente économique

Eclaircissements politiques

(Dépêche particulière)

CHICAGO, 28 août. (*Par radio.*) — Sur les résultats des conversations, l'opinion américaine manifeste un grand intérêt et une satisfaction générale. La nécessité d'une France libre et forte revient comme le thème dominant dans beaucoup de journaux.

On sait que tous les problèmes n'ont pas été résolus d'un coup à Washington. Mais un immense progrès a été accompli et, dans le domaine économique, des résultats concrets se feront sans doute bientôt sentir dans chaque foyer français.

Quant aux problèmes politiques, le terrain a été certainement déblayé. M. Bidault ira représenter la France à la conférence des Cinq, à Londres, fort de l'appui des U.S.A. sur de nombreux points des thèses françaises.

Sur la question allemande, les demandes françaises ont produit une forte impression ici, notamment en ce qui concerne le contrôle permanent de la rive gauche du Rhin.

Le problème des traités de paix avec l'Italie

Des entretiens approfondis eurent lieu également sur le problème du traité de paix avec l'Italie. Il semble que, sur cette question, les points de vue français et américain soient très rapprochés et que les deux pays n'aient pas d'objections à faire contre le retour à l'Italie de ses colonies d'Afrique du Nord. Il est bon de se rappeler que c'est à Tripoli, en pleine colonie italienne conquise, que se trouve une des plus grandes bases aériennes américaines. Il est probable que cette base demeurera américaine longtemps et qu'elle pourra absorber le trafic aérien qui, jusqu'à présent, devait passer par les bases d'Afrique française. Ainsi se trouverait résolu un des problèmes les plus délicats : celui des bases africaines demandées par l'Amérique. L'impression qui se dégage des conversations avec les milieux diplomatiques alliés est qu'il n'y aura pas davantage de difficultés sur la question d'Indochine.

En tout cas, un premier pas a été fait au cours de ce voyage pour établir des relations véritablement constructives entre la France et les U.S.A. Ce n'est qu'un commencement, certes, et tous les points litigieux ne se sont pas transformés en terrain d'entente. Sur les questions de la Ruhr, des Balkans, et sans doute, aussi, sur les problèmes économiques d'Extrême-Orient, beaucoup restent encore en suspens. Mais si l'on pense que ce voyage a lieu, en somme, à un moment très défavorable, à cause des graves soucis qui pèsent sur les dirigeants américains, au moment de la transformation de l'économie de guerre en économie de paix, on peut vraiment dire que les résultats atteints par le général de Gaulle et M. Bidault sont très satisfaisants.

Accompagné de M. La Guardia, maire de New-York, le général de Gaulle, traversant Broadway, répond aux acclamations de la foule.

Un ciel ensoleillé, des visages joyeux...

LE GÉNÉRAL DE GAULLE A ÉTÉ REÇU triomphalement par New-York et son maire

Tout de suite un chaud contact s'établit entre le cortège et la foule

De notre envoyé spécial permanent Michel GORDEY

NEW-YORK, 28 août (par câble).

DANS son cortège de seize voitures, le général de Gaulle se rend de l'aérodrome d'Idlefield au City-Hall où il doit devenir citoyen d'honneur de la ville de New-York. La foule devient tellement dense que le cortège a peine à avancer. Sur Broadway, nous roulons entre des buildings qui cachent le ciel, mais, de mille fenêtres, des milliers de visage nous suivent et la pluie de papier se fait de plus en plus dense. C'est midi, l'heure du « lunch » des employés de bureau. Le lunch américain dure d'habitude quinze ou trente minutes, mais des dizaines de milliers de dactylos, de vendeurs, d'employés de la Bourse ont renoncé à leur déjeuner pour voir le général.

La place, devant l'hôtel de ville, est noire de monde. Je me rappelle la visite du général, l'année dernière. On dirait qu'il y a encore plus de monde, cette année. Et puis, l'année dernière, c'était la guerre, la bataille de Normandie, et les visages étaient graves malgré les acclamations. Aujourd'hui, le soleil est partout : dans le ciel, comme sur les visages. A perte de vue, des hommes et des femmes sourient, à cette première fête de paix à New-York.

M. La Guardia escorte le général vers le grand escalier où une estrade surplombe la place de l'Hôtel de Ville. Des détachements de marins et des élèves pilotes français présentent les armes. La *Marseillaise*, chantée en français par les enfants des écoles de New-York, s'élève dans le silence, qui est descendu, tout à coup, sur la foule. Puis, M. La Guardia prend la parole. M. La Guardia dit qu'il fut, dès 1940, un grand ami de la France combattante : « Je vous salue, déclare-t-il, au nom de ma ville, parce que vous êtes Français. Dans votre vocabulaire, général, le mot défaite n'existe pas. Pour les New-Yorkais réunis ici, vous représentez, aujourd'hui, la confiance de la France dans l'avenir, après avoir symbolisé la certitude de la Victoire. »

Les acclamations se font délirantes lorsque M. La Guardia remet au général le diplôme de citoyen d'honneur de la ville de New-York. Puis le Chef du Gouvernement français prend la parole. Le cri de « Vive la France » jaillit de partout. De Gaulle parle en anglais pour exalter l'amitié, dans la paix, des deux pays. Il remercie New-York, « vers lequel, dit-il, toute la nation française a les yeux tournés, en cette journée où la France est saluée, par cette ville, qui est un véritable monde en elle-même. »

Entre l'estrade et la foule, on sent un véritable contact, fait d'amitié et de confiance. Cette amitié est aussi dans l'accolade que le général de Gaulle donne à M. La Guardia, en le faisant grand officier de la Légion d'honneur devant des dizaines de milliers de New-Yorkais. Une grande clameur monte de la foule, et le maire n'arrive pas à cacher son émotion.

(Suite en page 2.)

DEUX TONNES DE CHOCOLAT VOLEES A MARSEILLE

MARSEILLE, 28 août. — Sept individus se sont introduits cette nuit, vers 22 heures, dans un dépôt de vivres du ravitaillement général. Pendant que l'un d'eux tenait les deux gardiens en respect avec sa mitraillette les autres chargeaient sur un camion deux tonnes de chocolat.

L'affaire des faux billets de 1.000 francs

Les trois "commanditaires" sont en fuite

Après deux mois de patiente enquête, sous la direction du commissaire Galy et de l'officier de police Casanova, les inspecteurs Jézo, Bonneau, Pescheux, Briat et Poulain de la brigade criminelle de la police judiciaire ont réussi à reconstituer la genèse de l'affaire des faux billets de 1.000 francs.

Les capitaux furent fournis par trois « commanditaires » qui, mis en éveil par les premières arrestations, ont réussi d'ailleurs à prendre la fuite.

Ce sont : André Loiseau, propriétaire de plusieurs boulangeries et de groupes d'immeubles à Boulogne-sur-Seine ; Louis Auger, marchand de poissons, rue Damesme, et Léonard Dobelle, menuisier, 58, rue Augustin-Dumont, à Malakoff, et propriétaire en province de la Société nivernaise des bois injectés.

La police a, d'autre part, retrouvé les imprimeries où étaient exécuté le travail. Le papier était fourni par un établissement de la rue Boussingault, dont le directeur, Berger, a réussi, lui aussi, à prendre la fuite, les billets étaient ensuite fabriqués 11, rue Cavendich et 35, rue des Panoyaux. C'est par la dramatique arrestation à Romainville d'un comparse, l'Italien Angello Gusmini, employé au ministère du Ravitaillement, qui s'était barricadé dans son pavillon, 54, rue de la Libre-Pensée, que les policiers parvinrent à identifier tous les membres de la bande.

A l'heure actuelle, 35 arrestations ont été opérées dont celles de nombreux débitants chez lesquels se faisait l'écoulement des faux billets.

Romainville et Bordeaux travaillaient séparément

Il est maintenant certain que les affaires de Romainville et de Bordeaux sont absolument distinctes.

Les deux bandes travaillaient chacune pour son compte et bien qu'il existât entre elles une espèce de rivalité, il est certain qu'il y eut accord tacite pour que chacune « travaillât » sur une région bien déterminée.

Comme ceux de Romainville, c'est sur les billets de 1.000 francs, République Française, Trésor Public, que les faussaires de Bordeaux avaient jeté leur dévolu. Il n'était d'ailleurs pas mieux imités, mais il ne semble pas que les anomalies relevées sur les billets bordelais soient les mêmes qui apparaissent sur les billets de Paris.

Actuellement huit arrestations ont été opérées à Bordeaux dont celles du graveur et de l'imprimeur, et tout le matériel servant au tirage a été découvert et saisi.

LES ENGAGES VOLONTAIRES DEMOBILISES LE 1er OCTOBRE

Le ministre de la Guerre a décidé de procéder, pour le 1er octobre 1945, à la démobilisation des réservistes et engagés volontaires pour la durée de la guerre appartenant aux catégories suivantes :

1° Mobilisés dans la métropole : officiers jusqu'à la classe 1935 inclusé, sous-officiers et hommes de troupe jusqu'à la classe 1938 incluse ;

2° Mobilisés en Corse, Afrique du Nord ou à l'étranger : officiers, sous-officiers et hommes de troupes jusqu'à la classe 1938 incluse ;

3° Les officiers, sous-officiers et hommes de troupe indigènes nords-africains appartenant à la classe 1940 et actuellement en service dans les formations stationnées en Afrique du Nord.

APRES CINQ ANS LA FOIRE DE PARIS VA ROUVRIR SES PORTES

Juin 1940, les stands de la Foire de Paris qui avaient ouvert leurs portes quelques jours avant, s'effritaient, abandonés en hâte. Depuis, les terrains de la porte de Versailles furent constamment réquisitionnés. Dans quelques jours, enfin, le 8 septembre, les Parisiens vont, après cinq ans d'absence, voir renaître leur foire.

Il ne leur sera guère possible, comme avant, de pouvoir déguster aux stands de l'Alimentation les produits de choix des provinces françaises ; ils y trouveront toutefois les dernières inventions mécaniques, les derniers perfectionnements de la radio ; modistes, parfumeurs, bijoutiers et orfèvres leur réservent les derniers « cris de Paris ».

Les étrangers amis belges, hollandais, suisses, suédois, tchécoslovaques, anglais et américains auront des stands, ainsi que nos colonies, qui feront un gros effort.

L'occupation du Japon est commencée

150 TECHNICIENS à bord de dix avions ont atterri à 25 km. de TOKIO

MANILLE, 28 août. — **Les premiers soldats américains sont arrivés aujourd'hui au Japon. Dix avions de transport, dont trois étaient chargés d'appareillage spécial de transmission, ont atterri ce matin, vers 9 heures (heure japonaise), sur l'aérodrome d'Atsugi, à 25 kms de Tokio.**

Ces premières forces d'occupation — petite armée composée de 150 ingénieurs, techniciens, météorologistes et personnel rampant de l'aviation — ont pour tâche de procéder aux preparatifs nécessaires avant l'arrivée, prevue pour mercredi 21 h. 15, d'éléments plus importants à la tête desquels se trouvera le général Mac Arthur.

La première tâche de cette petite troupe consistera à mettre en état les lignes et appareils de communication.

Ces dix avions, venus d'Okinawa, sont les premiers des 48 appareils qui doivent débarquer des troupes à Atsugi.

Un avion de transport américain qui se dirigeait sur Atsugi s'est écrasé, hier, sur l'aérodrome d'Okinawa. Les vingt hommes qui étaient à bord ont été tués et le précieux chargement qu'il transportait a été détruit.

Dans le golfe de Tokio

Les correspondants de guerre auprès de l'escadre alliée annoncent que dix navires de guerre escortés d'avions ont pénétré dans le golfe de Tokio devant les batteries muettes qui en gardaient l'accès.

Un transport de troupes qui accompagnait cette formation a débarqué des fusiliers marins sur les îles qui protégeaient la baie de Yokosuka et l'entrée du golfe de Tokio.

Deux sous-marins japonais, arborant un pavillon noir, conformément aux instructions données par le général Mac Arthur, ont été amenés, hier, dans la baie de Sagami par la flotte alliée.

Mac Arthur au palais impérial

Le général Mac Arthur a fait savoir au Q.G japonais que les effectifs qui seraient débarqués au Japon le 1er septembre dans les ports de Yokohama et de Takeyama, seraient plus importants qu'il n'avait été prévu. Le général compte arriver au Japon jeudi (heure japonaise), c'est-à-dire dans la nuit de mercredi, à la tête de la première vague de troupes aéroportées. Le général Mac Arthur installera son quartier général à Hakama, résidence d'été de l'empereur Hiro Hito, à une quarantaine de kilomètres au sud de Tokio.

Reddition en Birmanie

Ce matin à Rangoon, les émissaires japonais ont signé un accord local, préliminaire à la capitulation générale qui sera signée à Tokio. Cet accord ouvre les voies d'accès maritimes et aériennes vers la Malaisie et les Indes Néerlandaises ainsi que vers l'Indochine, où la reddition aura lieu au début de septembre.

On attend aujourd'hui l'arrivée de forces navales britanniques (comportant notamment le cuirassé « Nelson ») à Pemang, en Malaisie, et à Samang, au sud de Malacca.

Le général Hamashita, commandant en chef des unités japonaises se trouvant encore aux Philippines, a fait savoir aux Américains qu'il était disposé à se rendre, mais qu'il attendait l'ordre de l'état-major impérial.

Les formations japonaises qui se battaient encore dans le nord de l'île de Luçon, ont entamé des négociations en vue de leur reddition.

Des unités de l'escadre russe du Pacifique sont entrées à Port-Arthur.

Le Conseil des ministres décide :

Suppression de la carte de pain

à partir du 1er novembre

...si la collecte de blé le permet

Améliorations substantielles du ravitaillement cet hiver

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Jeanneney, ministre d'Etat.

M. René Mayer, ministre des Affaires étrangères par intérim, a tenu le Conseil au courant de la situation internationale.

Après avoir pris connaissance de l'état des récoltes et des accords conclus par le ministre du Ravitaillement au cours de son voyage aux Etats-Unis et en Amérique du Sud, le Gouvernement a fixé le programme d'hiver du ravitaillement français.

Les dispositions adoptées comportent la simplication de la collecte et de la répartition, une augmentation substantielle des diverses rations allouées aux consommateurs, la fixation des prix à la production et de ceux des produits agricoles dont le prix n'avait pas été encore fixé pour la présente campagne :

PAIN : Le ministre du Ravitaillement est autorisé par le Conseil à supprimer la carte de pain à partir du 1er novembre, si la collecte du blé pendant les mois de septembre et d'octobre lui permet de constituer les stocks nécessaires. Afin d'encourager les livraisons rapides de blé, une prime supplémentaire de 30 francs par quintal est accordée aux producteurs qui auront livré le blé de la nouvelle campagne au cours des mois de juillet, août, septembre et octobre.

PATES : La production des pâtes alimentaires va être intensifiée et les rations majorées durant l'hiver, en vue de compenser l'insuffisance de la récolte de pommes de terre causée par la sécheresse.

POMMES DE TERRE : Le prix à la production est fixé à 300 francs le quintal. Des primes de 35 à 100 francs s'y ajouteront, dans les régions de faible production et dans celles qui ont été le plus éprouvé par la sécheresse.

Le groupement P.T.O.A. (pommes de terre, oignons, ails) est dissout. La répartition sera assurée par un bureau tripartite composé de représentants des producteurs, des consommateurs et de l'administration.

VIANDE : A compter du 1er octobre, le régime actuel des impositions sera supprimé pour tous les producteurs de viande qui auront, à cette date, satisfait à leurs obligations du mois de septembre.

Le Comité national interprofessionnel des viandes et les commissions d'achat seront dissous. Les prix redeviendront libres à la production, la taxation n'étant maintenue que pour les grossistes, destinataires et pour les bouchers détaillants.

MATIER. GRASSES : La ration mensuelle de matières grasses sera fixée à 600 grammes à partir du 1er octobre.

(Suite en page 2.)

Après le retour des chemins de fer à la S.N.C.F.

Pas de trains nouveaux mais... un décongestionnement rapide de nos ports

Un décret vient de restituer à la S.N.C.F. l'exploitation des chemins de fer français.

A vrai dire, ce décret ne fait que mentionner officiellement un état de fait auquel on était revenu petit à petit depuis la paix.

Au débarquement, l'état-major du général Eisenhower avait pris en charge cette exploitation. Du personnel yankee, monté sur les puissantes locomotives américaines assura tout au début le ravitaillement des troupes d'opérations dans leur avance précipitée.

Il en résulta quelques incidents prévisibles. Les mécaniciens d'outre-Atlantique ne connaissant pas la signalisation française, les trains se rattrapaient et marchaient à la queue-leu-leu sur les voies, au plus grand dam des dispatchers qui ne savaient plus où donner de la tête devant leurs tableaux.

Exploitation mixte

La conséquence en fut qu'il y eut pas mal de wagons renversés sur le ballast et un ralentissement du trafic. Les Américains en tirèrent la leçon qu'il était plus sage de s'arrêter en présence d'un signal rouge et s'associèrent à leurs camarades français pour un meilleur rendement des lignes.

L'exploitation du réseau devint alors mixte, avec priorité pour les convois militaires.

Puis, au fur à mesure que les nécessités de la guerre et de l'occupation s'amenuisaient, l'état-major américain abandonna tout contrôle ferroviaire. Toutefois, du personnel et du matériel américains circulent encore aujourd'hui sur certaines lignes pour acheminer vers les ports de réembarquement les troupes des U.S.A. Mais la priorité est donnée désormais aux transports économiques français.

Nos besoins économiques

La décroissance des besoins militaires américains permet déjà et permettra plus encore dans l'avenir à la S.N.C.F. de porter son effort sur nos besoins économiques.

S'il n'est pas question, avant la fin de l'année, de voir une large amélioration du trafic des voyageurs, par contre, l'importation par les ports de toutes les marchandises et matieres premières qui nous sont nécessaires s'accroîtra considérablement dans les prochains mois.

L'administration française est de plus chargée du contrôle de l'exploitation des chemins de fer allemands en zone d'occupation française. Notre détachement d'occupation, qui siège à Baden-Baden, va recevoir une délégation d'agents civils de la S.N.C.F. pour surveiller le trafic ferroviaire assuré par les Allemands.

Poète, amoureux, amateur de jardins... et dégénéré

tel est l'empereur-dieu aujourd'hui vaincu

par XXX

Un des rares Européens qui approchèrent l'empereur du Japon, qui eut même l'occasion de dîner avec lui, fait ci-dessous des révélations étonnantes sur la personne de Hiro Hito.

En 1924, il y a eu un homme pour oser porter la main sur celui que cent millions de sujets ne peuvent regarder en face.

Voici comment Hiro Hito échappa à un attentat. Je tiens les détails d'un de mes amis japonais, secrétaire du comte Goto, ministre de l'Intérieur du Japon en 1923, pendant le Jin-Sin, ce grand tremblement de terre qui jeta bas le tiers de Tokio.

Le sacrilège eut lieu par une journée brumeuse, au centre même de Tokio, au carrefour Tôra-no mon (la porte du Tigre). La place est animée comme à l'ordinaire.

Dans un coin de la place, un jeune étudiant attend.

Il se nomme Nam Ba.

La somptueuse voiture rouge de la cour impériale, conduisant le prince régent Hiro Hito, accompagné du sous-préfet de Tokio : Urami Suri, ralentit en traversant Tora-no mon en raison de l'encombrement.

Alors Nam Ba s'élance. Il porte un petit poignard. Les glaces de la voiture rouge sont levées : c'est sa malchance. Il casse la vitre et les éclats de verre lui entrent dans le bras. L'élan de son coup est brisé. Urami Suri parvient à lui saisir le bras. Le poignard porte à faux. Hiro Hito n'est que légèrement blessé.

La somptueuse voiture rouge file. Nam Ba est arrêté.

"La cerise"

Par décret du gouverneur, une cour spéciale, à procédure secrète, est instaurée sur l'heure. Sous une pression dont on devine aisément les formes, Nam Ba avoue appartenir à une association secrète : « Sakura », ce qui signifie « la cerise ». Tous les membres du « Sakura » sont arrêtés.

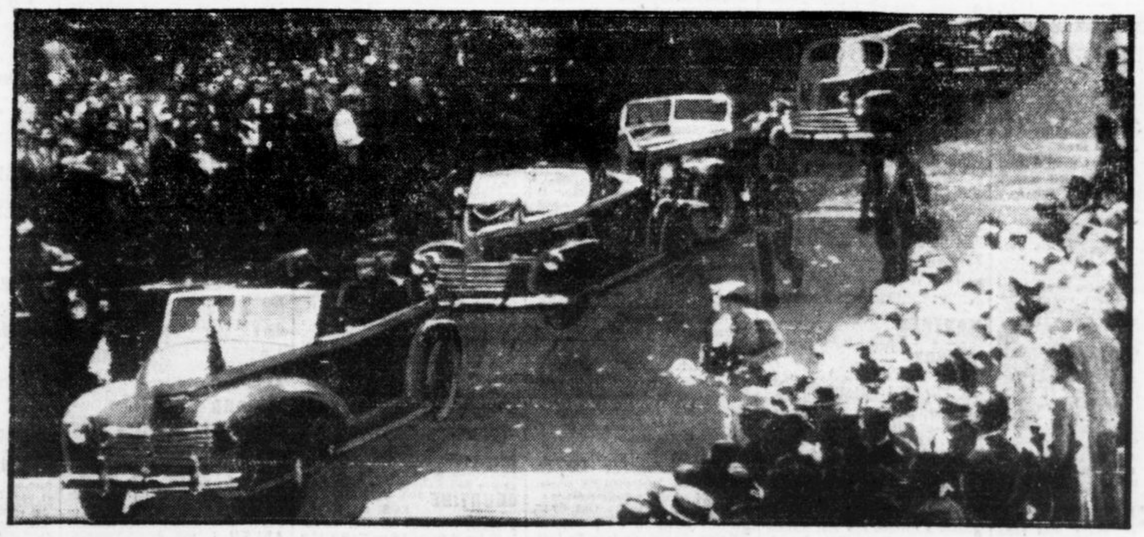
Au jugement : pas d'avocat, pas de jury, pas de témoin en dehors d'Urami Suri. Mori, chef de la police métropolitaine, lit les dossiers de la préfecture sur l'activité de « la cerise ».

On interroge Nam Ba :

— J'ai frappé après avoir consulté mes amis de Sakura. Nous étions peinés d'avance, mais tous persuadés que mon action était nécessaire.

— Pourquoi nécessaire ?

(Suite en page 2.)



Le défilé dans Broadway sous les confettis et les serpentins (Téléphotos Keystone New-York-Paris)

Avant le procès Laval, de Brinon, Darnand

LA HAUTE COUR DE JUSTICE

sera-t-elle modifiée ?

Le jury risque en effet de se trouver après les élections dans une situation quelque peu anachronique

On sait que les prochains procès de Haute Cour seront ceux de Pierre Laval, Fernand de Brinon et Joseph Darnand.

Le tribunal suprême sera-t-il dorénavant constitué comme il l'a été jusqu'ici ?

Son jury risque désormais de se trouver dans une situation quelque peu anachronique.

En effet, jusqu'ici, les jurés de Haute Cour étaient tirés au sort sur deux listes dressées par l'Assemblée consultative.

La première était constituée par des parlementaires appartenant aux assemblées siégeant en 1939.

La seconde au choix parmi les membres de la Résistance.

Or il n'est pas question de voir se réunir la Haute Cour avant les élections.

Il pourrait donc paraître curieux après la consultation populaire que siègent en Haute Cour les représentants d'un parlement dont le suffrage universel aura probablement signé l'acte de décès.

Quant aux membres de la Résistance, ils se seront pour la plupart présentés devant les électeurs.

Certains d'entre eux seront chargés de mandat.

Les uns et les autres siégeront-ils indistinctement ?

Le ministère de la Justice étudie la question.

Si une modification doit être apportée à l'ordonnance du 18 novembre 1943 constituant la Haute Cour il faudra probablement attendre le résultat des élections.

En effet si la nouvelle assemblée n'était investie que de pouvoirs strictement constituants, il serait peut être discutable de lui attribuer un rôle d'ordre judiciaire.

Par contre, dans le cas où elle serait souveraine, le statu quo de la Haute Cour paraîtrait peut-être un peu paradoxal.

Et dans l'hypothèse peu vraisemblable où le suffrage universel déciderait la restauration, à fin de révision par elle-même, de la Constitution de 1875, que déciderait alors le gouvernement ?

Du fond de leur cellule, les accusés s'intéressent au problème.

Si pour sa part, Darnand a perdu tout espoir de sauver sa vie, de quelque façon que soit constituée la cour devant laquelle il comparaîtra, par contre de Brinon, et surtout le vieux procédurier retors qu'est Laval n'ont pas perdu tout espoir de sauver la leur, à condition toutefois que soit modifié le système juridictionnel.

Laval a manifesté plusieurs fois le désir de comparaître devant ses pairs, les sénateurs constitués en Haute Cour.

Ce fol espoir est le seul qui le rattache à la vie, car il est persuadé qu'il saurait émouvoir ses anciens collègues parlementaires, les convaincre qu'il mérite les plus larges circonstances atténuantes.

Au Conseil des ministres

(Suite de la première page)

SUCRE : En raison de la pénurie mondiale de sucre et pour encourager au maximum la culture de la betterave sucrière, le Gouvernement a décidé de porter le prix de la betterave à 960 francs la tonne, plus une prime de difficultés exceptionnelles de 16 francs, soit au total 1.120 francs assuré que toutes dispositions avaient été prises en vue du traitement industriel de la récolte de 1945.

VIN : Le prix du vin à la production sera porté à 90 francs le degré. Il s'y ajoutera une prime de 10 francs pour la reconstitution du vignoble.

LES PRIX : La liberté des prix est rétablie en ce qui concerne les pommes à cidre, le cidre, les chevaux et les mulets Le Gouvernement, qui poursuit en même temps son effort pour approvisionner les agriculteurs en produits industriels nécessaires à leur exploitation et à leur existence, attend des producteurs qu'ils répondent à des prix fixés dans un esprit de justice et compte tenu des frais exceptionnels supportés pendant la campagne 1944-1945, par un effort vigoureux pour rétablir la production agricole.

ravitaillement

VOS RATIONS

A partir du 28 août : 100 gr. de beurre aux J3 contre le GD d'août, les GA GB pour tous les consommateurs et le GD seront valables jusqu'au 5 septembre.

LA MARCHE TRIOMPHALE du général de Gaulle dans la 5me Avenue

(Suite de la première page)

D'ailleurs, M. La Guardia ne tient pas à la cacher. Et il suffit de le regarder pour voir la joie de ce petit homme qui lève les yeux à un angle de quarante-cinq degrés pour répondre au général.

Ce même contact, si chaud, entre la foule et le cortège franco-américain, nous le sentons sur tout le trajet entre l'Hôtel de Ville et le centre de New-York. Nous faisons route, maintenant, par la cinquième avenue, la plus belle de New-York. Les femmes en robes claires, les passants en rangs serrés, attendent tout le long des larges trottoirs. Nous passons devant l'Empire State Building, devant le Rockefeller-center, les plus hauts gratte-ciel du monde. Ici, comme dans les quartiers ouvriers, l'allégresse règne partout, les confetti descendent lentement des cinquantièmes étages et des drapeaux américains et français claquent au vent. Après ces quatre heures de voyage à travers New-York, je suis encore abasourdi par l'émotion de cette foule, par l'explosion de joie de cette ville généralement blasée et calme. Il faut beaucoup pour faire entrer en transe les New-Yorkais. Il faut une élection présidentielle ou bien la victoire en Europe ou dans le Pacifique. Il faut l'arrivée de Eisenhower.

En ce 27 août, pour la seconde fois en quatorze mois, New-York est descendu dans la rue et c'est pour dire bonjour à de Gaulle et à la France. J'écris ces lignes à bord de l'avion qui me mène à Chicago. Tout à l'heure, ce sera le premier contact du général avec la métropole du Middlewest, avec ce que beaucoup d'Américains appellent la vraie Amérique. Puis, ce sera le départ pour le Canada et le retour en France après un voyage d'une semaine qui efface les ombres de beaucoup d'années de malentendus, qui est, en somme, le retour vers l'amitié de toujours de deux peuples libres.

Le discours de Chicago

(Suite de la première page)

» Si j'ajoute que les milliers de voix du peuple américain que nous avons entendues nous ont révélé combien profonde et vivante demeure la vieille amitié de nos deux pays, et si je constate enfin que l'amitié est en somme la meilleure inspiratrice de la coopération, vous comprendrez que j'emporte de ma visite en votre pays victorieux la plus solide confiance dans l'avenir. »

Dans ce même discours, le général de Gaulle fit également un tableau détaillé des deuils, pertes matérielles et épreuves des Français depuis la guerre.

« Quand la plus grande partie de notre sol fut libérée, nous en fîmes l'inventaire. Il n'était pas beau. Nous avons immédiatement commencé le travail. A présent, nos ports sont capables d'importer chaque mois un million et demi de tonnes de marchandises. 2.500 ponts sont refaits au moins provisoirement, 7 000 locomotives roulent

« Le plan d'importations fait par vous et par nous pour la fin de cette année doit accélérer le mouvement. Nous passerons cependant un très dur hiver, nous le savons et ne le cachons pas. Mais cet hiver sera moins dur que le dernier, qui le fut beaucoup.

« Ce serait cependant une grande erreur de supposer que la France veuille se borner à rebâtir tels qu'ils étaient ses moyens de production. Tout le monde chez nous a compris que nous entrons dans un monde nouveau. »

sport partout...

Au fou, au fou !...

C'est la somme de un million de francs que M. Etchépare, membre du comité de l'Olympique de Marseille, a demandée au président du Stade Français pour le transfert de Ben Barek.

Celui-ci ne veut pas jouer à Marseille et continue à opérer au RC Marocain à Casablanca... comme amateur !

L'OM veut donc faire une opération financière avec un joueur qui lui appartenait en 1939, mais qu'il est incapable de faire rentrer.

Herrera, entraîneur du Stade Français, se rendra dans quelques jours à Marseille. Mais la proposition qu'il fera est loin de la demande.

Ajoutons que Herrera, ayant vu jouer Ben Barek au Maroc, il y a deux mois nous a déclaré que ce joueur est toujours le meilleur footballeur nord-africain, et qu'il le considère comme une « belle attraction ». — L.G.

★ Après avoir rencontré les Suisses chez ces derniers, les Suédois se mesureront avec les Norvégiens.

"STRAND, nouveau LOVELOCK" me dit STORSKRUBB

par Marcel HANSENNE

Après quelques minutes, déjà nous sympathisons. Je brûlais de tout connaître sur cet extraordinaire athlétisme nordique.

J'appris alors que Storskrubb tient en haute estime le Danois Holt-Saerensen qu'il considère comme le plus rapide coureur de 800 actuel. Son sprint est irrésistible. En dix mètres, il vous en prend cinq...

Un autre athlète a particulièrement impressionné mon interlocuteur. C'est Strand, la nouvelle vedette suédoise. Il termine comme le faisait Lovelock, précisa Storskrubb. Voilà certes une référence singulièrement suggestive.

Le 9 septembre prochain, à Goteborg, en Suède, mes adversaires sur 1.000 mètres seront Soerensen, Liljequist, Strand et Andersson. Mince, alors...

Storskrubb, lui, courra le 400 mètres. Il espère améliorer, sur cette piste qui est, dit-il, la meilleure d'Europe, son propre record de Finlande du 400 mètres qu'il détient en 48 secondes.

Hier matin, nous avons bavardé à nouveau. Maeki était présent. Sa jambe gauche l'inquiète. Dommage, car cette saison il a couru le 5.000 en 14' 27" et le 10.000 en 30' 12". Ça revenait... L'ex-recordman du monde ne tarit pas d'éloges sur Heino, lequel a bien abattu les dix kilomètres en 29' 35" 6/10,

Puis, Storskrubb et moi avons pris rendez-vous pour ce soir. Nous allons nous entraîner, à la finlandaise, dans le bois de Vincennes.

Car, l'été, les Nordiques ne vont sur la piste que le jour des compétitions...

France-Angleterre le 26 février... mais à 13

BORDEAUX. — Le comité directeur de la Ligue de rugby à 13 se réunira le 15 septembre à Toulouse pour établir le calendrier.

La tournée d'une équipe française en Angleterre est retardée de deux mois. Quant à France-Angleterre, il est fixé au 26 février à Swinton. — G. T.

Neuf en tête!

Aucun attaquant n'a réussi un « hat trick » dans la première journée en division I du championnat. Mais, par contre, neuf avants ont réussi deux buts, ce sont : Hamiri, Lozia, de Marévil1e, Dard, Troisième, Sinibaldi, Hilti Hermant, Kretzchmar.

Trente autres joueurs ont marqué un but, 35 buts contre 13 ont été réussis en première division.

★ Le match Sète-Stade Français (2-2) joué hier au Parc des Princes, a démontré que les « dauphins » ne possédaient pas, cette saison, une grande équipe.

L'ascension de la dernière "culotte jaune"

Maurice Pouzieux a 24 ans. Il s'est révélé en 1939, dans des épreuves réservées aux juniors. En 1940 il était crédité de 2' 39" au kilomètre mais était dominé par Devigne. En 1941, Pouzieux, qui était alors employé dans une pharmacie, quitte Paris, passe la ligne de démarcation et gagne Antibes.

L'arrivée de Pouzieux vainqueur du 5 000 m.

Ensuite, quelques mois il devient moniteur. Il progresse lentement et se spécialise au 1.500 mètres. 1942, 1943, 1944. Pouzieux court souvent. Il est toujours bien classé mais ne parvient pas à descendre au-dessous de 4 minutes. Il s'acharne, s'entête, mais rien à faire, l'aiguille du chronomètre marque à chacune de ses courses plus de 4 minutes. Cela devient une obsession.

Pendant l'hiver 1944-1945 Pouzieux pratique le cross. Il obtient d'excellents résultats et améliore ses qualités de résistance.

La saison 1945 s'ouvre. Pouzieux ne semble pas devoir faire mieux qu'avant. Puis, aux Championnats de France à Bordeaux, il se classe 4e sur 1.500 mètres en 3' 57" 8/10. Le sort est conjuré.

Deux semaines après, il prend sa revanche sur Vernier, qui l'avait battu d'un souffle à Bordeaux. Huit jours plus tard, il court son premier « 5.000 » à Saint-Ouen et réalise 15' 8". C'est un succès. Dimanche dernier, il réussit 14' 52". C'est la consécration.

Il faut associer deux personnes à la réussite de Pouzieux : Alfred Spitzer et Mme Pouzieux, qui jamais ne désespèrent et gardèrent toujours confiance en son avenir sportif. — *J.-R. Fontaine.*

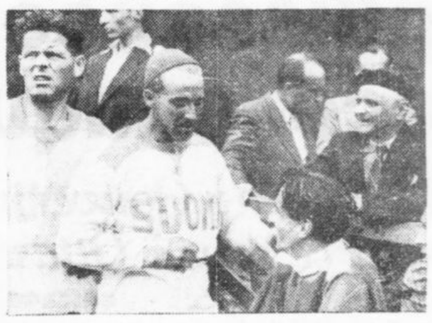
L'Angleterre rentrerait dans le "football uni"

LONDRES. — Dans le « Sunday Chronicle », l'ancien international Ivan Sharpe annonce que des entretiens entre représentants de la F.I.F.A. et des fédérations britanniques auront lieu, le mois prochain, à Zurich. Selon le journaliste anglais, ces entretiens ont pour but de réorganiser le football mondial et de transférer son « grand quartier général » de Zurich à Londres.

Sharpe ajoute que le projet suivant serait examiné à Zurich :

1) Ramener la Grande-Bretagne à la F.I.F.A. et lui rendre son ancienne position dominante dans le football mondial ; 2) Coordoner l'interprétation des règles dans les pays différents ; 3) Etudier les possibilités de la création d'une compétition de championnat ou de coupe entre des équipes continentales et britanniques, sur la base, par exemple, d'une épreuve régulière Inter-villes (Londres, Paris, Manchester, Prague, Glasgow, Moscou, etc...).

A L'ÉCOUTE... DU FINLANDAIS



Joseph Guillemot, le vainqueur de Nurmi sur 5.000 m. à Anvers, celui qui fut notre seul champion olympique en course à pied, écoute les conseils... en finlandais, que Storskrubb (à dr.) semble donner à Hansenne, tandis que Maeki (à g.), les traits crispés, semble prévoir qu'il sera handicapé par sa jambe blessée.

Pluie d'or au pays breton

Aussi Cloarec a-t-il reparu !

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

AURAY. — Le cyclisme, en Bretagne, connaît cette année un énorme succès ; les courses y sont de plus en plus nombreuses. Le moindre petit village met un point d'honneur à organiser une épreuve à laquelle au minimum un premier prix de 5.000 francs est affecté.

— Je cours trois à quatre fois par semaine, nous disait le petit Tiger, et avec ce que je gagne je vis largement. Pourquoi voudriez-vous que j'aille me fatiguer dans les trains ?

Ce raisonnement est tenu par Le Guével, Leroy, Audaire, etc.., Seuls J.-M. Goasmat et S. Jezo voyagent.

Attirés par toutes ces courses, des anciens reviennent à la surface. C'est ainsi que Pierre Cloarec, marchand de cycles à Quimper, a « remis » ça avec succès, que Joseph Goasmat, de retour de captivité depuis deux mois, a déjà gagné trois épreuves, la dernière il y a huit jours à La Trinité.

— J'ai 30 ans, nous dit-il, je suis fort. Aussi, l'an prochain, j'essaierai de rentrer dans la même écurie que Jean-Marie.

Derrière le porte-drapeau Tassin et les anciens, de nombreux jeunes percent. Primi Le Roux, Chaves Prigent, un bel athlète de Guingamp, âgé de 19 ans, qui est décidé à venir tenter sa chance à Paris.

Futur Valmy !

GUILLAC. — Le junior de couleur Dinerez, de Sémeac, a couvert le 100 m. en 11" 2/10. On estime que c'est un futur Valmy ! — F. CHAREIRE.

Tassin, 33 ans / Munier, 32 ans — C'est la faillite des jeunes routiers !

A l'arrivée du Circuit de l'Indre, à Châteauroux, Léo Véron, tout en félicitant Munier, s'inquiétait de son âge :

— Tu n'es plus tout jeune, toi aussi ?

— 32 ans, M'sieur Véron, mais les jeunes peuvent y venir, je n'ai jamais été aussi fort qu'en ce moment...

Et c'est bien vrai ! Munier, dans le Berry, a été irrésistible... Comme Tassin l'était, au même moment, sur les routes bretonnes.

— Le champion de France a 33 ans, nous disait Munier, avant de repartir pour Toulouse, comme nous lui apprenions la victoire de Tassin. Nous sommes de la même génération et je suis persuadé que nous allons nous défendre plusieurs années encore.

Car, tout comme Tassin, l'athlétique Georges Munier, s'étant révélé sur le tard, entend bien rester longtemps sur la brèche.

— Et le plus désolant, c'est que je ne vois pas de « bleus » pour battre tous ces gars-là, nous confiait Véron, avec tristesse, dans le train qui nous remenait à Paris. En ce moment, c'est la faillite des jeunes routiers... »

Félix LEVITAN.

L'attrait de la Coupe

807 clubs ont fait parvenir leur engagement pour la Coupe de France. 116 pour la Ligue du Nord, 111 pour Paris, 97 pour le Sud-Est.

Le record est battu. Il était de 779 en 1939.

3 records de l'armée américaine

FRANCFORT. — Quelques bonnes performances ont été réalisées par les athlètes de l'armée américaine au stadium de la victoire devant 30.000 spectateurs. Charlie Edwards a gagné le 100 m. en 10" 8/10 et le 200 m. en 21" 9/10. William Dillard le 110 haies en 14" 6/10. Mark Jenkins le 400 m. en 49" 1/10, Thelno Knowles le 800 en 1' 58" 3/10, Karver le 1.500 en 4' 2" 1/10, Robert Black le 3.000 en 8' 58" 5/10. Enfin, le même Dillard battit le record de l'armée des 200 m. haies basses en 23" 6/10.

Enfin, Peters Watkins et Stoot battirent deux autres records de l'armée en sautant, le premier, 1 m. 94 en hauteur et le second, 7 m. 17 en longueur.

Cerdan est toujours à « Casa »

CASABLANCA (par dépêche). — *Marcel Cerdan et son manager Roupp sont encore à Casablanca, aucun pourparlers de France n'ayant abouti pour la conclusion de la revanche Cerdan-Buttin. Toutefois, Roupp précise qu'avant peu il partira pour la France avec comme étape d'arrivée soit Marseille soit Paris.* — DOMERGUE.

Mastrantuano - Kouidri le 29 septembre

MARSEILLE. — Au cours de la réunion du comité régional de la Fédération de boxe, on confirmait ce soir que le combat Mastrantuano - Kouidri, comptant pour le titre de champion de France des poids welter, était définitivement conclu et aurait lieu le 29 septembre aux Arènes du Prado.

● *Le noir Willy Joyce a été battu aux points par Tippy Larkins, à Madison.*

Rubrique des clavicules cassées

Lucien Teisseire (Genève). Paul Maye (Genève). Jules Rossi (Les Sables-d'Olonne). A suivre... hélas !

COURSES A ENGHIEN

PRIX DE L'ADOUR

1. Uranie II (M. Jean) (102).....G. 36
à M. A. Cohignac.....P. 13
2. Le Mousse (R. Vaissier) (106) P. 14
3. Castagnette III (Kimian) (109) P. 21
2 l., 1 l. 1/2, 8 partants.
N. pl., 101, 104, 105, 107 108.

PRIX DES LANDES

1. Pivolo (G. Taylor) (206).....G. 16
à M. Ed. Verdeau.....P. 12
2. Quaso (P. Contrera) (208).....P. 20
4 l., 7 partants. Jumelé : 39.
N. pl.: 201, 202, 204, 205, 207.

Récompense 15.000 pour caniche noir perdu vendredi, 1 an, collier rouge, clous chromés. CORNIC, 2, boul. Saint-Michel, DAN. 68-21.

LOTERIE NATIONALE

TIRAGE de la 18e TRANCHE 1945

Le 28 août, à 19 h. 30, au PATHE-PALACE de BOULOGNE-SUR-SEINE

SPECTACLE DE VARIÉTÉS

avec le concours de :

JENNY-JENNY
GEO KOGER
MANON LANCLOS
MELCHIOR
LES MOREOS
NETT et EVA
ADRIEN PECH
STARNELL
LES SŒURS STEVILS

Orchestre sous la direction de Maurice JEANJEAN

Entrée gratuite

Spectacles

MOGADOR L'opérette irrésistiblement gaie
LA VIE DE CHATEAU
Soirées 20 heures - Demain Mat. 15 h.

VIEUX-COLOMBIER
Meurtre dans la Cathédrale
Littré 57-87

TOUS LES JOURS
Matinée 14 h. 30 — Soirée 20 h. 30
VENEZ DANSER
dans un cadre unique
AU MASSIF CENTRAL
44, rue Basfroi

Le triste descendant des "fils du soleil"

(Suite de la première page)

— Nous sommes prêts à donner notre vie pour notre patrie. Nous pensons que l'empire japonais ne peut se maintenir que sous la divine autorité de l'empereur. C'est notre chef et notre dieu, il nous dirige et il nous protège. Or le prince régent Hiro Hito va devenir bientôt notre empereur. Nous sommes profondément persuadés qu'il ne saura pas maintenir les traditions éternelles de notre pays.

— Pourquoi pensez-vous que notre futur empereur soit incapable de conduire les destinées du pays ?

— Parce que Hiro Hito est malade. C'est un dégénéré. Mais il est cependant assez lucide pour figurer sur le trône. Lorsque le peuple se rendra compte que son empereur-dieu n'est qu'un pauvre homme malade, il sera trop tard. Alors il ne pourra plus croire à la divinité de notre dynastie et le Japon périra.

La répression est terrible.

Nam Ba et ses complices spirituels sont pendus.

Nam Ba avait raison.

Hiro Hito est un dégénéré. Il le doit à son grand-père Mutsu Hito. C'était un grand empereur, un réformateur hardi qui a su introduire au Japon les méthodes occidentales en conservant les principes culturels du Soleil Levant ; c'était le vainqueur des Russes.

Mais toute médaille a un revers. Le « côté pile » de Mutsu Hito était fait de luxure et de vice. Quatorze femmes habitaient avec une trentaine de concubines les palais impériaux. Hors les murs du palais le Prince de Grand » du Japon possédait une cour moins brillante dans le quartier réservé de Yoshivara. Un nommé Kurissi, entrepreneur avisé autant qu'entremetteur habile, établit même avec l'accord de l'empereur, et pour exploiter son goût des amours faciles, un deuxième quartier spécial Sussaki, rempli d'établissements fastueux dont les deux principaux, Tiu-Rin et Man-Zava, envoyaient au palais de fréquentes « délégations ».

Kurissi n'avait pas tout prévu. Il n'avait pas compté avec ce mal que les Japonais nomment Bai Doku et que nous appelons la syphilis.

Tous les enfants qu'eut son fils, l'empereur Yoshi Hito, de sa première femme moururent ou naquirent muets. Hiro Hito fut le seul à ne pas porter, en apparence, le fardeau de l'hérédité.

J'ai eu l'occasion d'approcher Hiro Hito de très près à maintes reprises La première fois, c'était en 1927, lors du déjeuner traditionnel offert pour le jour de l'an, dans le palais impérial, aux ministres, dignitaires et diplomates, J'étais invité.

L'empereur mangeait seul, à une grande table. J'étais assez près de lui. Ses yeux étaient tristes et sans vie, ses gestes hésitants.

A l'issue du déjeuner on offrit à chacun des invités un grand poisson en celluloid, l'image de Tai, la carpe dorée des étangs sacrés qui protège des mauvais coups du sort.

Hiro Hito était secoué par des tics incessants. Sa tête était agitée de mouvements convulsifs, ses mains tremblaient et, lorsque le grand chambellan lui présenta le poisson Tai, il le laissa malencontreusement tomber.

Le principal devoir de la charge de l'empereur est d'assurer la continuité de la dynastie d'Uinnu Tenno, descendant direct de la déesse Amaterrassu.

Hiro Hito hésita longtemps avant de se marier. Il avait passé son enfance et sa prime jeunesse en compagnie des frères Kuni qui étaient épris de la littérature occidentale et admirateurs, en particulier, de la poésie et des inclinations d'Oscar Wilde. Pour vaincre les hésitations de l'empereur, les conseillers de la cour l'engagèrent à épouser une princesse de la famille Ku

Hiro Hito eut d'abord plusieurs filles, puis un fils. Il refusa toujours d'avoir plusieurs femmes et il est ainsi le premier souverain japonais monogame.

L'impératrice est demeurée très belle et le couple impérial s'est souvent longuement promené dans les allées biscornues des jardins classiques du palais impérial, de Tansu-Matchi ou d'Ao-Yama. Hiro Hito cultive lui-même des plantes rares et il a même écrit un traité de chimie agricole. Amoureux et jardinier, l'empereur est aussi poète et, chaque année, il présente aux joutes poétiques

Et cela dura jusqu'à la chute du poisson Tai, jusqu'aux premières atteintes de la maladie fatale.

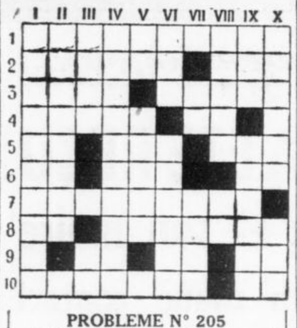
Le peuple japonais sait maintenant que la divinité d'Hiro Hito est soumise au bon vouloir de Mac Arthur. Il connaît sa défaite et son humiliation.

bourse de Paris (CLÔTURE) 28 AOUT

Les caractéristiques du marché sont les mêmes que la veille : ralentissement des transactions et repli modéré des cours. Les valeurs internationales sont soutenues. Fermeté des Rentes.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 15	100 50	Forges Nord-est	1250	1255
5 % 1920	149 75	149 30	Denain-Anzin	2300	2275
3 1/2 % Am. 1942	104 10	104 10	Peugeot	1250	1230
3 % Amort. 1942	99 80	99 90	Schneider	3150	3000
3 % Amort. 1945	100 90	100 95	Courrières	525	521
Créd. Nat. juin 1941	2115	2118	Lens	695	705
Crédit Nat. janv. 1942	.....	5150	Le Nickel	3120	3050
Crédit Nat. déc. 1943	10390	10332	Pennaroya	1060	1051
B.N.C.I. 4 % 1941	1042	1042 50	Fr. des Pétroles	2563	2525
Banque de France	25300	24250	Gafsa	3490	3400
Banque de l'Indochine	13000	12700	Air Liquide	2780	2700
B.N.C.I.	1000	1000	Ugines	3120	3030
Banque Paris-Pays-Bas	1470	1451	Kuhlmann	2060	2065
Banque Union Parisienne	985	906	Péchiney	2500	2351
Comptoir d'Escompte	1695	1670	Rhône-Poulenc	3050	3095
Crédit Commerc. Fr.	1310	1300	Saint-Gobain	6050	6000
Crédit Industriel	1110	1090	Chargeurs Réunis	3000	2955
Crédit Foncier	7055	6900	Brass. Quimès	29600	29200
Crédit Lyonnais	1915	1910	Raffin. Say	1290	1150
Société Générale	2025	2025	Pollet et Chausson	4970	4950
Sucs (ecclop)	50000	50000	Plant. d'Hévéas	1170	1180
Métropolitain	1400	1385	Afrique Occidentale	4700	4725
Nord	1670	1700	Canadian Pacific	1374	1380
Tram. Indoch. Jonis	.....	.....	Rio-Tinto (J.)	5130	5010
Lyonnaise des Eaux	1290	1245	Royal Dutch (10)	16360	16150
C.P.D.E.	1375	1351			
Générale Electricité	3025	3050	MARCHE DES COURTIERS		
Energie Industrielle	1580	1560			
Union d'Electricité	650	640	Cambodge	1615	1580
Eci. Ch. et Fore. Métr.	1380	1360	Padang	1720	1715
Gaz et Elect. (Réunis)	721	730	De Beers	5750	5125
Gaz France et Etranger	1380	1380	Shell Transport	1870	1890
Chant. Saint-Nazaire	1930	1960	Crown Mines	3825	3970
Fives-Lille	1625	1675	Rand Mines	3530	3505

mots croisés



PROBLEME N° 205

HOR. — 1. En besogneux. — 2. Parées. Gendarme. — 3. Nouvelles venues. Récipient. — 4. Rôtie. Négation. — 5. Lettre grecque renversée. Fureur. Admiré par qui l'est plus que lui. — 6. Note. Rivière de Suisse. Pronom. — 7. Situations brûlantes. — 8. Montre. Changés par les révolutions. — 9. Le long de la rivière. Sur un parchemin. Note. — 10. Sous la barrette. Ancien à l'envers.

VER. — I. Conféré par des hommes rouges. — II. Antique tribunal. — III. Les autres les suivent souvent. En épelant : tragédie d'Euripide. — IV. Ils sont parfois obligatoires. — V. Note. Privé d'un viscère. — VI. Cardinal. Construire. — VII. Bon et mal le précèdent dans la même location. Département. — VIII. Crochets. Deux voisines. — IX. Possessif. Solidement charpenté. — X. Leur combat est célèbre. Sur le calendrier.

Solution des Mots Croisés du Dimanche

HOR. — 1. Buste. Coup. — 2. Eh. Corne. — 3. Cimes. Réel. — 4. Kléber. — 5. Elan. Veau. — 6. Litières. — 7. Tiède. Rôde. — 8. Se. Arde. — 9. Dé. Enée. — 10. Ergoté. Soi.

VER. — I. Bock. Stade. — II. Ile. Er. — III. Semelles. — IV. Thébaïde. — V. Seste. Et. — VI. Ane. — VII. Cor. Verre. — VIII. Ore. Erodés. — IX. Une. Aède. — X. Pelouse. Il.

Transporteurs Automobiles

Artisans et propriétaires de camions sans carte de transport, pour la défense de vos intérêts, faites-vous connaître en écrivant à l'ASSOCIATION AMICALE DES ARTISANS DE TRANSPORTS AUTOMOBILES, 9, rue Chalgrin, Paris-16e.

Docteur S. SEIDMAN, recherché par son oncle du Caire. S'adr. au lieutenant ALCALAY, hôtel Périgord, rue Grammont, Paris (2e). — Tél. : RICH. 80-31.

Attention ! Derniers jours de l'EXPOSITION INTÉRALLIÉE DE L'ÉPARGNE
PALAIS DE GLACE
Métro : Marbeuf - Rond-Point des Champs-Élysées
Tous les jours de 9 h. 30 à 22 h. 45
ENTRÉE GRATUITE

PORCS Vendus 1.400 fr. franco, emb. 14/45 kil. cast. ass. CHAMPSEIX. Porcs Argenton-sur-Creuse (Indre)

BIJOUX - MONTRES
48 BRILLANTS — ARGENTERIE CHAUSSEE-D'ANTIN

BIJOUX - BRILLANTS
COMPTOIR DIAMANTAIRE DE FRANCE
77, rue des Petits-Champs, 77 (Opéra)

Votre BON de la LIBÉRATION vaut aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain
grâce à son intérêt progressif

LA GUERRE ET LA PAIX

La Guerre nous demande l'impôt du sang et parfois même le sacrifice suprême. La Paix n'exige pas autant de courage et d'abnégation, mais elle nécessite des efforts soutenus pour aider ceux qui ont perdu, des suites de la guerre, leur toit, leur foyer, leur famille.

Votre devoir, très simple, est de les aider. Chez les commerçants, dans les banques, dans les bureaux de poste, de votre facteur, acceptez les « Bons du Retour » (de 5 francs à 5.000 francs).

JOSEPH PAQUIN
10, rue de Castiglione
SOLDE
demain mercredi 29
et jeudi 30
à partir de 9 heures 30

MONTRES
Réparations rapides.
BIJOUX
Transformations.
8, PL. DE LA MADELEINE.

Chasse, pêche 120 fr.
Quelques actions chasse disponibles, 2.000. Jouy (Eure-et-Loir). Ec. Machino, trésorier, à Jouy.

4 autos, motos, vélos 120 fr.
CITROEN 15 CV TRACTION
Serions acheteurs cond. int. Société U.M.A.S., 207, fbg Saint-Martin.
Achète 5 Citroen bon état marche avec pneus. Ecrire Prix, Renseignements *Paris-presse* N° 158.

Demandes d'emplois 20 fr.
Dame b. instr. anglais, ch. pl. septembre secrét. ou bur. pas st.-dact. - Ecrire *Paris-presse* N°153
DAME distinguée, présent. bien, sér. réf. dem. vente Paris de Par. com. luxe. Ec. *Paris-presse, n°* 145.
CHERCHE représentation, poss. auto. Ec. *Paris-presse, n°* 99.
RAPATRIE, 32 a., dipl. ét. sup., langues, cherche Paris travail 2 h. par jour ou à dom. Ecr. : *Paris-presse, n°* 150.
COMPTABLE très expér. ch. compt. domicile. Px mod. Ec. GUILLEMARD, 62, r. P.-Laroisse (14e).
J. H. 27 a., b. prés., b. instr., parl. angl., ch. sit. stable. Ecrire : *Paris-presse, n°* 164.
PARIS. rapat., instruct. sup., commis pay. rapid. et soigné, aff. merc., cherche empl. chef serv. comm. ou simil. même étranger. Ecrire : *Paris-presse, n°* 167.
J. F. ital. lib., b.p.éd., ss conn. spéc. ch. sit. Ec. *Paris-presse, n°* 168.
J. H. 28 a. ay. sér. réf., comm. allem., ang., compt., secrét., dess. ind., ch. emp. cap. sec. patron. Ecr. : *Paris-presse, n°* 169.
FEMME chamb., réf., ch. place. Ecrire : *Paris-presse, n°* 171.
MONS. 30 a., tr. au cour. bilans, fiscalité, lois sociales, dem. pl. chez expert-compt., ferait aussi fonct. ss-chef compt. GUILMAIN, 212, av. Henri-Barbusse, DRANCY.
DÉMOBILISE, 28 a., inst. niveau B.E., notions dess ind., rech. emploi bureau région parisienne. Ecrire : *Paris-presse, n°* 154.
J. F. cherche situat. Secrétaire, préf. dans garage. Mme Baroux, 10, r. J.-Ferry, Bagnolet (Seine).

Gérances 80 fr.
M. 42 a., anc. pris., commerç. ss-dirigt., off. ttes gar. rech. GERANCE imp. CAFE-BAR Paris ou banl. imm. Ec. 983, Havas, Rouen
J. F. exc. réf., ch. gér. lingerPar. Ec. Contant 222.843, r. Vivienne, 17.
Pour cause vente hôtel, ménage expérimenté, cherche gérance. Pour offre, téléph. à LIT. 04-18.

Offres d'emplois 80 fr.
ON DEM. ouvr. gainières à dom. pr trav. facile, A.B.I.G., 3, imp. des Crins (23, r. des Vignoles, 20e).
BONS motoristes, pers. sér., débr., conn. pièce auto, démarch. mag. Consomm. Pétrole, 9, av. Percier.
On dem. bons mécaniciens de garage. 108, r. Abbé-Groult (15e).
ETABLISSEMENTS CUTTAT, route de Chatou, Rueil-Malmaison, demandent : professionnels qualifiés sur machines, ajusteurs et ajusteurs-outilleurs. Trains directs Paris-Saint-Lazare, trajet : 14 minutes. Cantine.
DAME 25 a., env., act. pr manutent. vente, empl. st. si cap. Ecr. BERNE, 5, r. de la Fidélité.
Bonne modéliste et ouvrières pour baby, fab. tt pr., ord., sér. réf. E.D.R., 58, r. Mont-Thabor (1er).

LAVEURS DE CARREAUX
mise au courant, bons salaires. Rayonnante, 26, r. Petits-Champs.
ON dem. agent tech. radio-télé., chef d'équipe petite mécanique, allgneurs-dépanneurs, SOGETERA, 5, ter, impasse de Gênes (20e).
Imp. Société dem. **DACTYLOS**
S'adr. : Chef du Personn., 26, bd Haussmann, Paris.

CORRESPONDANCIER
DACTYLO ayt connaiss. comptabl. demande place. Chaumacie BAILLY, 15, rue de Rome, PARIS (8e).
On demande BONNES ENTREPRENEUSES sachant couper pour robes lieu et lainage. Travail très soigné. S'adr. : Alice Mougeot, 4, r. Trévise, Paris (3e Montmartre).
Recherch. : 1° J.F. belle écrit. Pr div. trav. bureau ; 2° Excellente Sténo-Dactylo tr. bonne orthographe. Ne pas se prés., écr. : SIAG, 134, Bd Haussmann (8e), qui couv.
Homme sérieux, magasin, courses, vélo-tri, place stable. Ec. BAHAMAS, 13, r. Frances-Bourgeois-4e.
Représentantes dem. pr vte à la comm. art. Paris bijout. fant., etc. Est GODIGNON, 56, fg St-Honoré.
Colleuse, mécanicienne et finisseuse pr vêtement couetchouté. LEDA, 29 av. Mariguy, Paris (8e).
ON dem. NEGOCIATEURS pour FONDS